

# Association des Naturalistes

## de la Vallée du Loing et de la Forêt de Fontainebleau

Secrétariat  
et  
Correspondance  
21, Rue Le Primatice  
FONTAINEBLEAU  
(S.-et-M.)

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Trésorerie  
17, Boulevard Orloff  
FONTAINEBLEAU  
C. C. POSTAL  
PARIS 569.34

Tome XXV - N° I

BULLETIN MENSUEL  
36° Année

Janvier 1949

### COTISATIONS

Par décision du Comité directeur, le montant de la cotisation pour 1949, est fixé ainsi qu'il suit: Membre adhérent, 150 fr; Donateur, 300 Fr à vie, 1.500 fr. Cette très légère augmentation ne correspond absolument pas, on s'en doute, aux majorations diverses survenues depuis deux ans, le taux de la cotisation n'a pas été augmenté depuis janvier 1947. Nous tenons à la maintenir à un prix très accessible, préférant nous contenter de rentrées de fonds modestes mais permettre à tous nos adhérents de rester fidèles à l'Association.

À ce sujet, le trésorier remercie sincèrement nos collègues de leur attachement. Aucun ne s'est déclaré démissionnaire depuis deux ans. Trois seulement, d'ailleurs proposés pour la radiation, n'avaient pas acquitté leur cotisation 1948 au 1er décembre. Peu de sociétés, croyons-nous, reçoivent une telle marque d'encouragement, car beaucoup ont encore des cotisations 1947 impayées et des défections de 30 à 40 % sur 1948.

En remerciant nos amis pour cette marque de sympathie, le Trésorier les invite à acquitter dès que possible leur cotisation 1949 (150, 300, 1.500 fr.) à l'adresse suivante: Association des Naturalistes, 17 Boulevard Orloff, Fontainebleau; chèque postal Paris 569-34 [utiliser le mandat chèque postal joint à ce bulletin]. Le talon de la poste tient lieu de reçu.

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET VISITE À L'INSTITUT PASTEUR

L'Assemblée générale de l'Association se tiendra à Paris, samedi 8 janvier 1949. Le matin, rendez-vous à 10 heures à l'Institut Pasteur, 25 rue du Docteur Roux (Metro Pasteur). Visite du Laboratoire du Docteur Lejeune (Ultra-Virus); présentation et démonstration de Microscope électronique. Visite des serres expérimentales de Joseph Magrou, sous la conduite de M. Manigault, Chef de service à l'Institut Pasteur.- L'après midi, à 14 h. Assemblée générale au Muséum d'Histoire naturelle, Amphithéâtre de Botanique, pavillon de Phanérogamie (Entrée par le Jardin des Plantes). Ordre du jour: Modifications aux statuts; fixation de la cotisation 1949; Rapport moral sur l'activité de l'Association, rapport financier; élection du Conseil d'Administration pour 1949; projets d'excursion; publications; questions diverses. Causerie: Bilan de la Connaissance scientifique du Massif de Fontainebleau.

**CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR 1949.**- Le Comité directeur sortant propose: Président, Dr. Claude MERCIÉ; Vice-Présidents, Professeur Raymond BENOIST, Jean ROUSSEAU; Secrétaire général-Trésorier, Pierre DOIGNON; Bibliothécaire-Archiviste, André LEFEBVRE; Membres, William BEAUVAIS, Albert CAILLOUX, R. DANIEL, E. DRESCO, A. IABLOKOFF, Cl. JACQUIOT, J. LASNIER, E. SINTUREL, C. VRIGNAUD.

**Comité Savant:** M. les Professeurs Jean BECQUEREL, Roger HEL., Raoul COMBES, Membres de l'Institut; Dr. René JEANNEL, Henri HUMBERT, Lucien BERLAND, Professeurs au Muséum; André MAUBLANC, Professeur à l'Institut Agronomique; Philibert GUINIER, Président de l'Académie d'Agriculture; Raymond GAUME, attaché au Muséum; Lucien CHOPARD, Sous-directeur au Muséum; Eugène SEGUY, Pierre BOURRELLY, Guy COLAS, Paul JOVET, Assistants au Muséum; Adrien DAVY de VIRVILLE, Chef de Travaux à la Sorbonne; Prof. Helmut GAMS (Innsbruck, Autriche); Jehan VELLARD (Lima, Pérou).

**Comité de liaison** (créé en 1945 pour maintenir le contact permanent et faciliter les échanges avec les Sociétés d'Histoire naturelle régionales): Claude DUPUIS (Naturalistes parisiens, Feuille des Naturalistes); Roger GAUTHIER (Naturalistes Orléanais); Paul CUYNET (Naturalistes de Seine-et-Oise); William BEAUVAIS (Groupe Montargéois); Foodor JELENC (Naturalistes Algériens).

**EFFECTIFS.**- Au 1er Janvier 1949, notre Association compte 233 membres dont 166 adhérents, 7 Fondateurs, 37 donateurs et 17 membres à vie. Le service du Bulletin est fait en outre à 13 sociétés correspondantes (échanges de publications). Une liste des Membres, avec fonctions, adresses, spécialités et ancienneté, sera annexée à un prochain bulletin.

**BILAN FINANCIER.**- Recettes 1948: Cotisations 20.300, Subvention 5.000, Excursion annuelle 8.040, Vente de Publications 5.411, Total 38.751.- Dépenses: Confection du Bulletin 1.000; Expédition 3.209, Achat de stencils 3.400, Cotisations diverses 780, frais de secrétariat 1.208, Excursion annuelle 8.500, achat de publications 1.800. Total 19.897.- En caisse au 31 décembre 1948: Chèques postaux 25.700, Société générale 7.000, Caisse d'épargne 700, liquide 2.300. Disponible 35.700.

#### SECRETARIAT

**UNE CONFÉRENCE DU PROFESSEUR JEAN BECQUEREL A FONTAINEBLEAU.**- Retenez dès maintenant votre après-midi du dimanche 20 Février 1949. Notre illustre collègue M. le Professeur Jean BECQUEREL, Membre de l'Institut, a bien voulu réserver à notre Association une Conférence qu'il prononcera ce jour là, à 15 heures, au théâtre municipal de Fontainebleau. Elle traitera des conséquences de la découverte de la Radioactivité et sera illustrée de Projections. Nous en reparlerons au prochain Bulletin.

**UNE LETTRE DU PROFESSEUR GAMS.**- Le Professeur H. GAMS, d'Innsbruck, à la suite de sa nomination comme Membre du Comité savant de notre Association, vient de nous faire parvenir la lettre suivante: "L'Honneur que votre Association vient de m'offrir m'a fait beaucoup de plaisir mais je ne demande de quelle façon je pourrai rendre service à votre Comité savant. Car mes relations internationales interrompues si douloureusement pendant de longues années, sont en cours de reconstitutions et j'espère pouvoir étendre, au courant de 1949 mes courses d'études au delà de nos frontières, peut-être même jusqu'en Irlande où aura lieu une excursion phytogéographique internationale et en Hongrie pour assister à un Congrès international de l'Association pour l'étude du Quaternaire dont j'ai été jadis le secrétaire. L'aimable accueil à Fontainebleau et la splendide course du 3 octobre me resteront toujours un très agréable souvenir. J'espère que nous nous reverrons quelque part dans les Alpes, mon champ d'études spécial. Tous

les membres de votre Association et surtout ceux du Comité savant seront les bienvenus chez nous. Nos relations avec la Commission de contrôle française en Autriche sont devenues de plus en plus amicales et les expositions et conférences de l'Institut français d'Innsbruck jouissent d'une excellente réputation".

**CHANGEMENT D'ADRESSE.**- Centre agronomique de la Société de Saint-Gobain, 3 rue Pasteur à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

**DISTINCTIONS.**- M. le Professeur Roger HEIM, Membre de l'Institut, vient d'être nommé membre associé de l'Académie Royale de Belgique.- M. R. de Saint-Perier vient d'être nommé chevalier de la Légion d'Honneur.- M. Henri GAUSSEN, Professeur à la Faculté des Sciences de Toulouse vient d'être promu au rang d'Officier du Mérite agricole.

**SUCCES UNIVERSITAIRES.**- Nos collègues H. SAUVAGERE et A. GARNIER viennent d'être admis, le premier au Certificat d'Etudes supérieures de Chimie générale; le second au Certificat d'Etudes supérieures de Géologie.

**SOUTENANCE DE THESES.**- Le 4 décembre, notre collègue L.R. NOUGIER, Professeur au Collège Paul Langevin de Suresnes, a soutenu brillamment ses deux thèses d'Archéologie préhistorique en vue du Doctorat Es-lettres, avec la mention "très honorable". La thèse principale est une mise au point sur "les Civilisations Campigniennes en Europe occidentale", riche documentation de 900 pages avec 120 planches et 20 cartes de répartition dont une carte synthétique du Campignon en Europe. L'autre thèse concerne "Le peuplement préhistorique. Ses étapes entre Loire et Seine". Nous reviendrons dans un prochain bulletin sur ces importants travaux.

**"LE MONDE DES PLANTES" CONTINUE.**- Dans le numéro de décembre que nous venons de recevoir, le Monde des Plantes annonçait sa disparition. Cette revue internationale, vieille de près d'un demi-siècle, bien connue parmi les botanistes auxquels elle a rendu de réels services, était dirigée depuis 1932 par P. Fournier, qui renonce à en poursuivre la publication, vaincu par les conditions économiques. Une autre équipe, sous la direction scientifique du Professeur Gausson; MM. Dupias, Hamant et Lerodde, reprend le flambeau. Abonnement: 250 fr. pour 1949. Correspondance et versements à Claude Lerodde, 7, rue du Canard, Toulouse. C.C.P. II2680 Toulouse.

#### TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Mme V. ALLORGE, Etat de nos connaissances actuelles sur la végétation de la Guadeloupe; A.F.A.S., Congrès de la Victoire, Paris, p. 579.

Jean BECQUEREL, Vue d'ensemble des principales conséquences de la découverte de la Radioactivité; Revue des deux Mondes, 15 novembre 1948, p. IX.

E. CAVRO, Les étangs et marais du Nord de la France; Bull. soc. Entomologique du Nord de la France, N° 39, 1948.

André CAILLEUX, Cryoturbation et climat humide; A.F.A.S., Congrès de la Victoire, Paris, p. 61.

Pierre DOIGNON, Le mésoclimat forestier de Fontainebleau, Tome II: Fluviométrie; I vol. 136 p., Fontainebleau, 1948.

Pierre DOIGNON, Esquisse bryofloristique de la Forêt de Sénart; Fougillo des Naturalistes, 1948, p. 98.

Edouard DRESCO, Remarques sur le genre Dicranopalpus et description de deux espèces nouvelles (Opiliones); Bull. Muséum, 1948, p. 336.

Helmut GAMS, Remarques sur quelques Flagellées; Zeitschrift für Hydrologie, X, 1948, p. 4.

Philibert GUINIER, Le Houplier et son utilisation en Italie; La Revue du Bois, III, 1948, p. 12.

Mme S. JOVET-AST, Notice sur les travaux phytogéographiques relatifs à l'Indochine; A.F.A.S., Congrès de la Victoire, Paris, p. 587.

A. Kh. IABLOKOFF, Le Bois français et les constructions aéronautiques; La Recherche aéronautique, 1948; Revue du Bois, III, 1948, p. 5.

Abbé A. NOUËL, Manuel de préhistoire pour le département du Loiret; Orléans, 1948.

### BIBLIOTHÈQUE

PUBLICATIONS RECUES.- Bull. Soc. Préhistorique fr., XLV, 1948, juin à août, sept.-oct.- Les Naturalistes Orléanais, N° 34, nov. 1948; 35, dec. 1948.- La Feuille des Naturalistes, III, 1948, N° 8 Oct., 9-10, Nov.-dec.- Bull. soc. archéologique et Historique de Chelles, N° 9, oct. 1948.- La Terre et la Vie, juillet-septembre 1948.- Bull. Soc. Sc. nat. Toulon et Var, N° 28, nov. et 29, dec. 1948.- Sciences, Revue de l'A.F.A.S., N° 59, juill.-sept. 1948.- Naturalistes de Mons et du Borinage, N° 8, 1948.- Le Monde des Plantes, N° 253, oct.-dec. 1948.- Bull. du Muséum, XX, 1948, N° 4, juin 1948.- Les Naturalistes belges, XXIX, 1948, Nov.-dec. 1948.

ENTRÉES A LA BIBLIOTHÈQUE.- Jacques DENIS, "L'Etude des Araignées" extrait du Bull. de la Soc. Entom. du Nord de la France. Ce mémoire cite les travaux de nos collègues le Professeur Berland et E. Dresco (don de E. Cavro).- Sept tirés à part de Travaux géologiques de André Gailloux (don de l'auteur).- Assoc. Fr. Avancement des Sciences, Congrès de la Victoire, Paris, 3 volumes 158, 293 et 627 pages.- Orléans, ville compagnonnique (don de R. Gauthier).

### CLIMATOLOGIE

LE MESOCLIMAT FORESTIER DE FONTAINEBLEAU.- La Tome II de l'étude très détaillée que notre collègue Pierre DOIGNON consacre au Mesoclimat forestier de Fontainebleau vient de paraître. Ce volume de 135 pages, publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique, est entièrement consacré à la Pluviométrie. Débordant le cadre local, il brosse un historique complet des recherches mondiales consacrées à l'influence des forêts sur le régime des pluies et y ajoute les travaux personnels complètement inédits de l'auteur portant sur 64 ans d'observations à Fontainebleau, au centre du Massif boisé. La comparaison avec les notations régionales est minutieusement étudiée ainsi que le régime des pluies à Fontainebleau et son caractère particulier, complexe, dû à l'influence forestière. Les conclusions énoncées éclaireront la question d'un jour nouveau. De nombreuses données numériques et des tableaux accompagnent le texte ainsi qu'une bibliographie de 218 numéros. (Prix de faveur consenti spécialement aux membres de notre Association: 150 fr., frais d'envoi compris, à adresser au C.C.F. Doignon, 3263-81 Paris).

### GÉOLOGIE

SUR LE STAMPIEN DE DARVAULT ET NEMOURS.- Dans une étude sur le Stampien de la Région parisienne (Bull. soc. géolog. fr., X, p. 35), G. Denizot décrit les horizons marins oligocènes surmontant le Sannoisien (dont il conteste, en passant, la validité en tant qu'étage). Au dessus des Faluns de Jouré et de Morigny, il cite les Sables de Vauroux et les Sables de Pierrefitte, en mentionnant: "Je maintiens sur ce dernier horizon le gisement de Darvault près Nemours, qui figure appauvri en liaison avec une situation latérale et la proximité de faciès lacustres. Reculer plus bas ce gisement serait aller à l'encontre de la stratigraphie". Faune fossile de caractère méridional, avec Potamides Lamarcki, Cardida Bazini, Venus Loowyi, Serithium Charpentieri. Au dessus, les sables d'Ornoy sont appauvris, Cardida Bazini manquant à Darvault. "J'ai montré, ajoute l'auteur, (p. 39) la

transgression du Stampion supérieur autour de Nemours; des sables calcari-fères à *Ostrea cyathula* et *Natica crassatina* qu'on avait pris pour horizon d'Etrochy, s'affirment de Falafitte par *Cardita Bazini* et *Potamides Lemarki*; la similitude de faciès est due au retour de mêmes conditions. Ce Stampion supérieur passe du Calcaire de Brie sur celui de Château Landon (= de Champigny) fortement raviné".

### ZOOLOGIE

**LES ANIMAUX VENIMEUX DE LA VALLEE DU LOING ET DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU.** - Dans nos régions, les animaux venimeux, c'est à dire capables d'élaborer un principe actif pour assurer leur défense ou le succès de leurs attaques et de l'inoculer dans certains cas à leurs ennemis ou à leurs proies, grâce à un appareil approprié, sont assez communs, mais peu d'entre eux sont dangereux pour l'homme. Le danger réside surtout dans les chances d'infection septique et d'inoculation accidentelle de microbes dangereux alors que l'action du venin ou celle, mécanique, des organes inoculateurs, sont négligeables. Les chelicères des Araignées, les trompes de Diptères, les mâchoires d'un *Necrophore*, mangeur de cadavres, sont généralement suillés de débris organiques et de bacilles redoutables.

**Myriapodes et Arachnides:** Parmi les Arthropodes, nous citerons pour commencer les Myriapodes ou Mille-pattes et surtout les Araignées, souvent si redoutées et pourtant rarement dangereuses vu la petitesse, la faiblesse de leur chelicères et la petite quantité de leur venin. Néanmoins, des incidents assez graves ont été constatés sur certaines araignées de nos régions, mais généralement les symptômes sont localisés.

*Sogestia Forfida* Walch est une grosse araignée noirâtre à reflets métalliques verdâtres, assez commune dans les caves et fissures des vieux murs où elle se tisse une toile en forme d'entonnoir, se continuant par un tunnel où elle se réfugie et attend ses proies. La morsure provoque une douleur comparable à une piqûre d'ortie, une démangeaison assez vive pendant plus d'une heure; la peau, autour des traces à peine sanglantes, auréolées d'une clovure blanchâtre laissées par les chelicères, devient rouge érysipléatuse (cf. "Animaux venimeux et venins" par A. Hisalix).

*Chiracathium punctorium* Villers est une des plus venimeuses araignées d'Europe; elle se trouve dans les clairières et à la lisière des bois où sa coque volumineuse est tout de suite reconnaissable par mi les hautes herbes, les buissons et les arbustes. La piqûre au doigt, d'après Bertkau (1891) et Foral (1876) provoque une douleur immédiate comparable à une forte brûlure s'irradiant instantanément au bras et à la poitrine; au bout de quelques instants, une sueur froide est accompagnée de courts frissons. La douleur spontanée disparaît mais l'endroit de la piqûre reste sensible à la pression et devient le siège d'une démangeaison et souvent d'une suppuration qui durent plusieurs jours.

Pour d'autres Araignées comme les *Tegenaires* et les *Epeiras*, les symptômes peuvent être comparables, mais moins accentués. Mordu jusqu'au sang dans le creux de la main par une grosse *Epeira diadema*, à part quelques symptômes locaux, je ne fus pas autrement incommodé.

**Insectes:** De nombreux Diptères (*Tabanus*, *Culex*, *Simulium*) inoculent, en piquant, une certaine quantité de venin qui provoque une vive démangeaison? L'attaque simultanée d'un grand nombre de ces Insectes peut donner lieu à certains incidents découlant d'une inoculation massive et de l'action du venin lui-même. Il est à remarquer que les femelles seules sont hématophages.

Certains Hémiptères prédateurs, en dehors de la punaise des lits, de triste réputation, peuvent piquer avec leur rostro quand on les saisi maladroitement. Les Entomologistes en savent quelque chose et après une piqûre prennent leurs précautions pour manipuler ces insectes, soit terrestres comme les *Fyrhocoris* et les *Reduves*, soit aquatiques comme les *Nepes*, les

Ranâtres, les Naucorés, les Corises et les Notonectes. Parmi les Lépidoptères, les chenilles de certains Bombycides, celles de Liparis, des Bombyx du Chêne et de la Ronce sont à un certain point urticantes, celles des processionnaires du Pin et du Chêne présentent un véritable danger pour la peau, les poumons et surtout les yeux. Les chenilles ont les poils barbelés et cassants qui les recouvrent, en relation avec des glandes cutanées secrètent un produit urticant très actif. Même après la mort ou la métamorphose, le nid entier avec les cocons, les nids, les excréments, garde ses propriétés et il est imprudent de toucher à ces bourses que l'on aperçoit souvent sur le tronc des Chênes, dans la forêt. Le 16 juin 1946, quelques instants après avoir commencé à bouleverser à l'aide d'un bâton des nids de *Cnethocampa* processionnaire dans l'espoir d'y trouver quelques larves de *Sycophantes* qui y vivent en parasite, je ressentis de violentes douleurs à l'œil droit et du même côté, de furieuses démangeaisons à la figure et au cou. N'y pouvant tenir, j'abandonnai mon occupation et me précipitai chez moi avec un œil fermé et larmoyant, tout un côté de la figure, le cou, l'épaule droite et une partie de la poitrine boursoufflés, recouverts de tâches et boutons rouges semblables à de l'urticaire. Je changeais rapidement d'habits et pris un bain, non sans que la douleur ne s'étendit à mon autre œil. Après le bain, j'étais presque défiguré, avait les yeux fermés et n'osait me montrer avec ce prurit douloureux. L'urtication cutanée dura un jour et demi mais les yeux dont je souffrais beaucoup et qui étaient très sensibles, très irritables, ne redevinrent normaux qu'une semaine plus tard.

Les Hyménoptères porte-aiguillons ne sont dangereux individuellement qu'avalés avec un fruit ou en buvant directement à un récipient ou un de ces insectes s'est introduit. La piqûre dans la bouche ou la gorge provoque un gonflement œdémateux considérable pouvant amener la mort par obstruction des voies respiratoires.

Le Frelon (*Vespa crabro*) est le plus redoutable de ces Hyménoptères. La piqûre est grave par elle-même dans beaucoup de cas, surtout chez les enfants. À l'âge de 13 ans, je fus, dans les Alpes-Maritimes, piqué à la poitrine par une de ces bestioles que je voulais capturer. En plus des symptômes locaux, je ressentais une sourde douleur dans la poitrine, une sensation d'angoisse et avais une absurde envie de pleurer alors que j'étais suffisamment stoïque pour supporter la souffrance de la piqûre même. C'est état morbide s'atténua au bout de quelques heures seulement. *Xylocopa violacea*, de même, pique très douloureusement. L'attaque par un grand nombre d'Hyménoptères sociaux (Abeilles, Guêpes, Frelons) et le nombre élevé de piqûres qui en résultent peut avoir des suites graves et même amener la mort dans d'atroces souffrances. Il n'est jamais trop prudent de prendre les précautions possibles en détruisant ou même en approchant un nid de ces irascibles animaux qui se vengent cruellement.

(La fin au prochain Bulletin)

Oleg YAKOWLEFF.

#### MAM MALOCIE

**CAPTURE DE RENARD (*VULPES VULGARIS BRISS.*) à FONTAINEBLEAU.** - Dans le courant de l'automne 1948, un habitant de Fontainebleau, L. Charbonneau, propriétaire d'un jardin dans la Plaine de la Chambre, en quartier habité, y a capturé, au piège, un Renard qui, depuis plusieurs mois, ravageait les récoltes et notamment les fruits. Le piège a dû être appâté avec des fruits pendant plusieurs semaines avant d'être efficace. Peu de temps après, un second Renard a été surpris dans les mêmes parages, mais réussit à s'échapper du piège et n'a pu être capturé.

Bien que très rarement signalé, surtout près des habitations, le Renard ne doit pas être exceptionnel en Forêt ou il creuse son terrier sous les rochers. Un recensement publié par notre association (Bull. VII, 1924, p. 161) le signalait commun il y a 25 ans, à Fontainebleau.

### ORNITHOLOGIE

**CAPTURE ACCIDENTELLE DANS LA VALLEE DU LOING D'UN FLUVIER DORE (CHARADRIUS AFRICARIUS L.).** - Le 20 Novembre 1948, un Fluvier doré femelle a été tué aux environs de Bagnoaux-sur-Loing à la cote 126, sur le plateau de Maulny par M. Joseph Pahour. Cette femelle était accompagnée d'un autre individu un peu plus fort qui devait être un mâle.

Cette capture, dans la Vallée du Loing peut être considérée comme très rare et n'a jamais été signalée dans la région depuis une centaine d'années. Elle ne figure ni dans le catalogue du Marquis de Sinoty publié en 1855, à Misy-sur-Yonne (Yonne) ni dans la collection du Comte de la Tour du Pin à Nanteau. Dans le catalogue que j'ai publié en 1925 (Bull. Ass. Natur. Vallée Loing, VIII, 1925, p. 169) je le mentionnais comme très rare, mais aucune capture authentique n'avait encore été signalée et pourtant la collection de M. de la Tour du Pin renfermait de très rares sujets comme l'Oie d'Égypte. C'est donc une pièce des plus intéressantes pour l'avifaune locale.

Ce Fluvier mesurait 0 m.27 et pesait 300 gr.; comme tout migrateur, armé pour un long voyage, il était des plus gras. Cet oiseau a un pouce nul, les sexes sont très peu différents. La chair est très fine et bien meilleure que celle du Vanneau dont on vante tant la délicatesse; il est vrais que pour sa défense on ne le vend guère qu'à la mauvaise époque, pendant le carême, au moment où les Oiseaux sont en amour.

Le Fluvier doré habite le nord de l'Europe et l'Europe moyenne, l'Asie jusqu'à l'Idnissi; il émigre jusqu'au sud de l'Afrique ou des Indes, ce qui représente un assez joli parcours. Mais les Fluviers sont coutumiers de tels voyages. Son cousin germain d'Amérique le Fluvier brun (Charadrius dominicus) fait un voyage gigantesque, puisque partant de l'extrême nord de l'Amérique il couvre 4.000 km. jusqu'à la Guyane anglaise, repart sur le Brésil qu'il traverse pour hiverner en Argentine, soit environ 13.000 km.; six mois après il repart pour gagner son point de nidification en prenant un autre itinéraire: Bolivie, Pérou, Équateur, Colombie, Amérique centrale, Golfe du Mexique, soit environ 26.000 kilomètres pour un oiseau légèrement plus petit que le Vanneau huppé.

À la migration de printemps, le Fluvier doré passe sur nos côtes, en Mars jusqu'en Avril; à la migration d'automne, en octobre-novembre, il repasse aux mêmes lieux où j'ai tué en marais de basse-Seine Nord, il y a une vingtaine d'années quelques spécimens. Il aime nos rivages maritimes, même les eaux douces, les marécages et les prairies humides. Mais on le rencontre aussi sur des plaines plutôt sèches où le spécimen en question a du reste été tué. Ce Fluvier voyage par couples ou en bandes plus ou moins nombreuses.

Ce très rare et intéressant spécimen figure actuellement dans ma collection.

Joan LASNIER.

**OBSERVATIONS.** - Faisant état des observations nomouriennes publiées dans notre Bulletin (1948, p. 50) par J. LASNIER, notre collègue A. GARNIER les compare (Bull. Nat. Orléanais, décembre 1948) avec les notes de J. de THISTAN pour la région Orléanaise. Les écarts d'apparitions printanières sont faibles, sauf pour la Huppe et le Serin méridional, plus tardif en Orléanais, et le Pouillot véloce, plus hâtif.

### ENTOMOLOGIE

**SUR L'INTERET ENTOMOLOGIQUE DES PARCELLES DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU PROPOSEES EN RESERVE.** - Sous forme d'un rapport annexé au présent Bulletin, nos adhérents trouveront une étude biomicrogéographique de notre collègue et ancien Président M. Kh. TABLOKOFF concernant la faune relicte des différentes biotopes du Massif de Fontainebleau et le choix des parcelles à intégrer dans la Réserve biologique qui sera gérée par le Centre

Recherches de l'École forestière de Nancy (cf. Bull. Assoc. Natur. Vallée Loing, XXIV, 1948, p. 69, 79).

CAPTURES.- F. Roger Métais signale (Feuille des Naturalistes, 1948, p. 104) les captures suivantes effectuées en Forêt de Fontainebleau le 17 mai 1948: *Galeruca pomonae*, *Cordotera humeralis* var. *suturalis*, *Staphylinus caesus*.

#### PALEOBOTANIQUE

DECOUVERTE D'UNE MUSCINÉE FOSSILE DANS LES TUFES DE LA CELLE-SUR-SAINT.- Cet été, nos collègues André LEFEBVRE et Pierre DOIGNON ont eu la bonne fortune de découvrir, dans une carrière récemment ouverte aux Tufs quaternaires bien connus de La Celle-sur-Seine (S-et-M), de très belles empreintes d'une Muscinée des eaux calcaires: *Cratoneurum commutatum*, dont la détermination a été confirmée par notre éminent collègue le Prof. H. GAMS, d'Innsbruck. Une seconde visite, sur place, faite avec nos collègues FROBERT CHARLIER et FOUPEL a permis une étude in situ et CHARLIER, que nous remercions, a pu scier à notre intention, un magnifique fragment de ces empreintes.

Ce *Cratoneurum* n'avait pas encore été signalé parmi les fossiles de La Celle. Il s'y trouvait en compagnie de la Fougère *Scolopendrium officinale*. Une note détaillée sera consacrée à cette trouvaille dans un prochain numéro de la Feuille des naturalistes.

#### PHANÉROGAMIE

LES ORCHIDÉES DE SOUPPES-SUR-LOING.- Signalons aux Botanistes que le Commandant Ch. D'Alleizette a consacré aux Orchidées critiques de Souppes-sur-Loing auxquelles nous avons déjà fait allusion (Bull. Assoc. Nat. Vallée Loing, XXIV, 1948, p. 32) une étude spéciale accompagnée d'une carte dans le Bulletin 1948 de la Société Française pour l'Echange des Plantes vasculaires.

RECOLTES.- Ont été signalées en Forêt de Fontainebleau: *Ranunculus nodiflorus*, *R. chaerophyllos*, *Trifolium micranthum* (Daniel RAPILLY, 17 mai 1948).

#### MYCOLOGIE

RECOLTES.- Le bulletin de décembre 1948 a rendu compte de l'excursion effectuée en Forêt de Fontainebleau (secteur sud) le 7 novembre en commun par les Naturalistes parisiens et notre Association. Je crois bien faire en communiquant ci-après la liste des Champignons que j'ai notés plus particulièrement au cours de cette sortie:

*Mycena epipterygia*, *M. rorida*, *M. armoniaca*, *M. inclinata*, *M. filipes*, *Paxillus panuoides*, *Cystoderma amiantinum*, *Flammula gurgulosa*, *Collybia myosura*, *Russula purpurea*, *Clitocybe umbonata*, *Pluteus salicinus*, *Ungulina fontanaria*, *Leptoporus adustus*, *L. lacteus*, *Phaeolus croceus*.

Daniel RAPILLY.

Nous remercions notre collègue de cette note et y relevons, outre le *Pluteus salicinus* cité au précédent bulletin comme nouveau pour notre flore, deux autres espèces: *Russula purpurea* et *Clitocybe umbonata*, également inédites, non encore signalées à Fontainebleau. Elles portent à 25 le nombre des Champignons trouvés en 1948 pour la première fois à Fontainebleau. L.D.

D. RAPILLY a publié en outre (Feuille des Nat., 1948, p. 105) deux récoltes effectuées à Fontainebleau le 17 mai 1948: *Pluteus leoninus* et *Lycopodon Bovista*.

#### PRÉHISTOIRE

L'INSTRUMENTATION DE LA STATION NEOLITHIQUE DU MONTGAGNANT, COMMUNE DE LA MADLEINE (S.-&-M).- Il n'existe aucun travail d'ensemble sur le Montgagnant, gisement fort riche autrefois. La présente note ne prétend



pas combler cette lacune, la dispersion du matériel lithique provenant de ce site excluant toutes possibilités d'inventaire général. Cependant, utilisant les séries recueillies par nous, celles provenant des récoltes FOUJU et DES MAISONS que nous avons pu examiner, les renseignements communiqués par SOUDAN et autres chercheurs, nous nous efforcerons de dégager la physionomie industrielle propre à ce gisement, tout en regrettant l'impossibilité matérielle d'y joindre l'iconographie fort utile pour ces sortes de travaux.

Situation: Au sud de Bagnoaux, rive gauche du Loing, sur un éperon dépendant du territoire de La Madeleine. Le gisement est bordé au nord par une vallée sèche où passe la route de Nemours à Château Landon, celle-ci le contourne à l'ouest; au sud par les gisements néolithiques de La Groupe, La Madeleine; à l'est par la Vallée du Loing.

Le Montgagnant n'est qu'un maillon dans la chaîne des stations néolithiques de surface qui, depuis Nemours, se succèdent presque sans interruption sur la rive gauche du Loing (Chaintréauville, Fay, Fromonceau, Petit Bagnoaux, Bagnoaux, le Mauny, Le Montaulon, le Montagnant, la Groupe, La Madeleine, le Tillot, Bésigny, etc.). Parmi les explorateurs du Montgagnant G. Fouju occupe la première place. Parcourant inlassablement les parcelles cultivées, notre regretté ami recueillait absolument tous les silex qu'il rencontrait; il les déposait en marge du gisement et opérait ensuite le triage. Nous avons retrouvé quelques uns de ces petites tes de silex. Malgré cette méthode que nous pensons être la meilleure, le Montgagnant n'a pu encore enrichir nombre de collections et il ne semble pas être encore épuisé. La sylvo recouvre peut-être des emplacements intéressants.

Industrie: Celle-ci est complexe et comprend: 1° un fonds de style Campignien classique, 2° des éléments du néo-éocène, 3° quelques pièces sporadiques de traditions Tardonoisiennes. L'outillage du Montgagnant présente une originalité particulière car il est taillé dans des galets extraits du Foudinguo provenant des environs (G. Fouju, "Présentation de poudingues taillés des environs de Souppes"; Bull. Soc. Amis des Sc. nat. de Rouen, Octobre 1897, p. 457, 458). Les différents instruments ayant conservé soit la croute du galet, soit les traces gréseuses du Foudinguo d'où ils sont sortis présentent, dans leur ensemble, une belle patine ivoire parfois avec des traînées fauves; signalons quelques silex blonds similaires à ceux qui proviennent des hauteurs de Bagnoaux.

Tranchets: très abondants et de taille moyenne, semblables à ceux qui proviennent du Campigny. Pies: rares et assez courts. Grattoirs: extrêmement nombreux et de toutes tailles, certains très beaux; importante série sur Cortex. Grattoirs à retouches périphériques; grattoirs sur lames à allure paléolithique; quelques cochos-grattoirs. Perçoirs: à pointe fragile et effilée, ~~spécifiquement paléolithiques et bien qu'en régression il est presque toujours représenté dans l'outillage néolithique banal.~~ d'autres plus robustes. Burins: Quelques unités typiques sur angle. Le burin n'est pas spécifiquement paléolithique et bien qu'en régression il est presque toujours représenté dans l'outillage néolithique banal. Lames à dos: Pointes courbes à dos abattu, reviviscence du type Chatelperron; dans certains gisements de l'Oise, par exemple, ces pointes sont extrêmement abondantes. Scies: avec ou sans cochos. Retouchoirs: petits bâtonnets à extrémité adoucie. Pièces prismatiques: petits outils assez énigmatiques (mâches à percer? le camp de Catenoy (Oise) a livré des échantillons analogues. Pointes de flèches: peu nombreuses mais certains spécimens sont assez remarquables; la pointe à pédoncule et à ailerons est représentée dans les récoltes Fouju, nous en avons nous-mêmes trouvé quelques unes, mais incomplètes. L. NOUGLIER ("Quelques pointes de flèches du Bassin du Loing"; Bull. Soc. préhist. Fr., XXXII, 1935 p. 56-58, I fig.) a décrit une pointe triangulaire à base rectiligne amincie (hauteur 0.066, largeur 0.025, épaisseur 0.003) provenant du gisement voisin de La Groupe; nous avons trouvé au Montgagnant une belle

pointe intacte de même type (hauteur 0.045, largeur 0.030, épaisseur 0.003); signalons quelques pointes foliacées dont une fort belle de grande taille (récoltes Desmoussins) et aussi quelques pointes à tranchant transversal. Éléments polis: la station a donné quelques hachettes polies entières ou fragmentées, un joli ciseau poli sur les faces et les mièges à polissage localisé au tranchant. Pièces trilobées: deux exemplaires. Éléments Tardoneisiens: microburins typiques, rares géométriques abâtardis, nuclei pygmées lamelles. Des outils de fortune, des nuclei, des percuteurs, des broyeurs, des lames complètent l'outillage de la station.

(La fin au prochain Bulletin) Marguerite et Paul DANIEL.

**ERRATUM.** - Dans le Bull. XXIV 1948, p. 73: M. et R. DANIEL: "Les industries Campigniennes et Tardoneisiennes de la Grotte du Troglodyte près Ne-mours", note infrapéginale N° 1 "Le grand surplomb du Beaugregard a également livré une portion de bracelet en schiste, ce qui permet de dater la poterie décrite par H. Martin comme "Néolithique" (au lieu de Paléolithique)

**COMMUNICATIONS.** - Notre collègue R. de Saint-Férier a adressé à la Soc. Préhist. Fr. une note sur "Les encointes en rapport avec les roches à pétroglyphes dans la région sud du Massif de Fontainebleau entre Stamps et Ne-mours".

Notre collègue l'Abbé A. Nouel, en signalant la collection de silex néolithiques recueillis par M. Nourry, de Guillenville (Eure-et-Loire), mentionne plusieurs objets provenant du Loiret.

M. James Baudot a présenté à la Société Préhistorique Française le moule d'une gravure sur rocher provenant d'un gisement à l'ouest de Maisse, ainsi qu'une communication concernant la découverte d'une industrie nouvelle inédite dans la Forêt de Fontainebleau.

**UN MANUEL REGIONAL DE PREHISTOIRE.** - Très judicieusement, notre collègue l'Abbé André NOUEL a estimé qu'il est temps de dresser le bilan des découvertes préhistoriques effectuées depuis cent ans dans notre région et qui nous permettent de mieux connaître nos origines, tandis que l'histoire écrite ne peut rien nous en révéler. Cette synthèse, il l'a très heureusement tentée pour le département du Loiret sous forme d'un excellent "Manuel de Préhistoire pour le département du Loiret" (38 p., 70 Fr., franco 76 Fr au C.C.P. NOUEL, 281-98 Orléans ou chez Houze, éditeur à Orléans). Ce manuel intéresse une bonne partie du Gâtinais et du bassin du Loing. Ouvrage de vulgarisation à la portée de tous, pour ce qui concerne la Préhistoire générale, il est tout à fait neuf et inédit par son inventaire détaillé des découvertes. Son plan est clair et facilite la compréhension des époques avec, pour chacune d'elles, un aperçu sur la faune et le climat, l'industrie, les trouvailles et le genre de vie, moeurs et coutumes. Il intéresse aussi bien les spécialistes que les naturalistes en général.

Signalons que les Préhistoriens trouveront aussi d'abondants renseignements dans l'ouvrage du même auteur: "Etat des Etudes préhistoriques pour le département du Loiret" avec une abondante bibliographie (91 p., Orléans, 1946, 210 Fr). Il serait utile que chaque département possédât un répertoire semblable à ceux-ci.

Imprimerie de l'A.N.V.L.

Rue Le Frimatice  
FONTAINEBLEAU

L'Imprimeur-Gérant  
P. DOIGNON.